

L'homme au pistolet dort

Caché derrière une pile de caisses de Kriek¹, double zéro pointa le corps de son stylo vers les hommes qui s'affairaient à charger les trois énormes camions stationnés devant l'immense hall de stockage. Automatiquement, le satellite "Rule Britannia", couplé à son stylo, pointa sa caméra télescopique vers la cible indiquée et rediffusa l'image au centre de contrôle du MI5.²

- *C'est bon Bond³, nous les avons en visuel, chevrota la voix de Q, dans le microphone incorporé dans la branche des lunettes Goodgueule Specs⁴ de notre agent*

Sur ses verres-écrans en réalité augmentée, le contenu des caisses apparaissait maintenant clairement, entre deux bandeaux publicitaires et un coupon de réduction pour le supermarché du coin.

- *Des frites octogonales fourrées au gaz moutarde⁵, incroyable!
Et là, je vois les types au travers des murs, s'exclama notre agent*
- *Oui, Bond, ceux en blouse blanches, les spécialistes qui empaquettent et s'occupent du contenu et les autres, en blouse noire qui scellent les caisses et vérifient leur conformité...*
- *On jurerait de vraies caisses de Quick'Do. Il faut les stopper, et vite, intervint M.*
- *Ce coup là, ce sera pour 001, moi, je suis aux 35 heures, dit Bond en pointant maintenant distraitement son stylo sur une curieuse structure métallique toute proche. La journée est finie, alors good bye, farewell ! Exit Bond.*

Sur ses verres-écrans, passa furtivement un documentaire sur l'expo58, une séance de vente aux enchères des plaques de couverture corrodées, ainsi qu'une pub pour un super rasoir à 18 lames vibrantes tournée dans les environs⁶.

- *De toute façon, vous n'êtes pas équipé pour les arrêter seul cette fois, intervint M depuis le centre de contrôle. Q ne vous a pas donné les gadgets nécessaires, vous étiez juste censé les repérer et nous permettre de les observer.*
- *Pas équipé? Et ça? Répliqua Bond en appuyant sur le poussoir de son stylo, piqué au vif à l'idée qu'il pût être incapable d'arrêter les méchants tout seul.*
- *Bond! Non! Ne faites pas cela! Vous allez atomiser l'Atomium, hurla Q dans le microphone*

Imperceptiblement le faisceau embarqué sur le satellite s'était réaligné sur la nouvelle cible. La commande envoyée par la pression sur le stylo déclencha instantanément l'envoi d'un missile Space-Sol. Une onde de feu et de lumière balaya tout le périmètre pendant que la cinquième boule de l'Atomium était réduite en un amas de débris tordus et fumants.

¹ Bière belge de type Lambic aromatisée à la cerise (et non au chou de Bruxelles, le goût serait fort différent)

² Tout augmenté.

³ ...caramels, eskimos, chocolat

⁴ Le modèle d'avril

⁵ Bon, moi je les préfère à la mayonnaise alors que. J Travolta, dans « Pulp Fiction » semble détester, pour sa part...les goûts et les couleurs...

⁶ Authentique (sauf le nombre de lames), cette publicité a été tournée sur le site de l'Atomium, monument construit à l'occasion de l'exposition universelle de 1958 à Bruxelles. Son architecture représente la maille cubique du Fe et ses 9 boules abritant expositions et restaurant figurent les neuf provinces (dix aujourd'hui, différend linguistique oblige).

L'homme gisant à côté de Bond, un pistolet à ses côtés, ouvrit brièvement les yeux et émit un grognement, qui ne fut vite réprimé que par la promptitude de notre héros à lui fredonner les premières mesures de « Soporific Lullaby »...avant de lui asséner tout de même un ou deux directs à la mâchoire.⁷ On ne sait jamais.

- *Oups, dit ensuite simplement double-zéro, en regardant piteusement le monument défiguré...au moins il n'avait pas détruit le gamin incontinent⁸, c'était déjà ça.*

Il éteignit ses lunettes et, dans un éclair de lucidité, pensa tout à la fois que : M ne serait sans doute pas content, que justifier l'incident allait nécessiter beaucoup de paperasse et qu'il ferait mieux de prendre ses heures de récup' à la Barbade avant de rentrer sur Londres.

Puis, comme toujours lorsqu'il pensait trop, il se sentit épuisé, et appela Jinx⁹ sur son SmartPhone pour lui proposer de partager une bonne frite au Quick'Do de la Grand 'Place...avec de la moutarde !

Revenons un instant, chers lecteurs, sur ce que nous avons appris au travers des bévues de l'agent Double Zéro :

- Si une action manuelle et répétitive reste efficace et possible (p.ex. assommer le garde), une action à plus grande échelle – industrielle dirons-nous – nécessite soit une équipe bien coordonnée (p.ex. Q, M, 007, 001...), soit des outils adaptés à la situation (p.ex. des gadgets ou des satellites), voire le plus souvent les deux.
Rapportée à la situation qui nous occupe tous peu ou prou chaque jour – le test de logiciels – cette situation se transpose au travers de l'emploi d'outils de tests¹⁰ ainsi qu'à l'organisation des tests, dont nous parlerons sans doute dans un prochain article.
- Tout comme notre 007 est constamment aidé dans ses missions par Q et sa logistique sans faille, il existe de nombreux outils de test permettant de réaliser et de simplifier nombre de tâches qui s'imposent aux Test Managers et autres testeurs de tout poil.
Chaque outil peut se caractériser par une ou plusieurs fonctions (p.ex. automatisation de tests fonctionnels ; générateur ou répartiteur de charge pour les tests de performance; gestion des tests, des exigences et des anomalies ; gestion des configurations, des environnements ; analyse statique...). Ces outils sont plus ou moins intégrés ou intégrables, plus ou moins coûteux à l'achat ou au déploiement, plus ou moins adaptés à une problématique précise.
Il suffit de parcourir le **chapitre 6.1** de notre **syllabus ISTQB Fondation**, passer un instant par les stands d'une conférence dédiée aux métiers du test¹¹, ou parcourir les pages austères de l'excellent site maintenu par Danny Faught (<http://testingfaqs.org/>) pour se rendre compte de l'offre pléthorique en la matière.

⁷ Pour faire bonne mesure ...et pour justifier le titre de cet article

⁸ Référence au non moins célèbre Manneken Pis, une fontaine bruxelloise représentant un petit garçon faisant pipi, érigée au rang de monument national

⁹ Une des célèbres James Bond girls

¹⁰ J'invite le lecteur à consulter le chapitre 6 du syllabus ISTQB Fondation pour de plus amples informations à ce sujet

¹¹ Par exemple la Journée Française du Test de Logiciels... merci encore aux plus de 500 visiteurs de l'édition 2012 et rendez-vous en 2013!

- Bien que les outils semblent séduisants – et le sont aussi parfois en réalité – ils nécessitent toujours un apprentissage, une expertise, une prise en main destinés à former les utilisateurs et à développer leur expertise. (**op.cit. chapitres 6.2 et 6.3**).

Faute d'expertise suffisante, mon triple zéro a détruit un monument national, pour les mêmes raisons, de nombreuses organisations emploient à tort et à travers et avec plus ou moins d'acharnement toutes sortes d'outils qui n'en demandaient pas tant. Des exemples, me direz-vous ?

Si je vous parlais de cette société où le même outil est déployé dans cinq configurations différentes pour suivre des anomalies en plus de servir de gestionnaire de tickets de fortune pour assurer maintenances et déploiements sur les divers environnements ? Que croyez-vous qu'il arriva lorsque cette entreprise décida de s'attaquer à la migration de son S.I. tâche transversale s'il en est ? La Tour de Babel, cela vous dit quelque chose ?

Ou de celle-ci qui emploie son propre système de suivi, mais n'en impose aucun à ses fournisseurs et hébergeurs, ce qui entraîne pour chaque anomalie saisie une double ou une triple maintenance (pour maintenir la cohérence des références par exemple) ?

A moins que vous ne vouliez parler de celle-là qui investit un temps considérable à automatiser des scénarii fonctionnels souvent complexes et rares (en terme d'occurrence) et réussit à inverser complètement le paradigme et le modèle de R.O.I. des outils d'automatisation.

- En outre, qui dit outils dit structure documentaire ou de formation permettant de transférer, déployer et capitaliser leur usage et leur connaissance au sein de l'entreprise. En l'absence d'une telle structure, le savoir s'étiole et finit par disparaître, tout comme l'usage de ces outils dont on ne sait plus trop qui les utilise, qui les maintient, voire tout simplement à quoi ils servent.

Dois-je aussi citer ces milliers de boîtes, pourtant coûteuses à l'origine, et chéries comme les solutions miracles qui allaient révolutionner le mode de fonctionnement de la société tout entière, et qui, aujourd'hui défraîchies, affichent leurs couleurs délavées et leur couche de poussière au sommet des armoires¹² ?

Et que dire de cette société qui continuait à payer, depuis plus de cinq ans, une vingtaine de licences flottantes d'un outil dont tous avaient oublié jusqu'au nom, et dont les versions (du reste en retard de 4 numéros sur l'échelle des versions majeures, de 2 sur l'échelle des D.S.I. et de 2 aussi sur l'échelle des O.S.) encombraient encore quelque vague serveur¹³ ?

- Enfin, l'emploi et l'introduction d'outils dans une organisation procèdent obligatoirement d'une stratégie. Car sans stratégie point de salut (c'était d'ailleurs le sujet d'une précédente aventure) ! Et si cela vaut pour les tests manuels, cela vaut d'autant plus pour les tests outillés ou automatisés, car un idiot avec des outils reste avant tout un idiot...il est juste plus rapide ou plus efficace dans son idiotie.

Bien sûr, ce n'est pas tout d'avoir une stratégie, encore faut-il l'appliquer. Je vous citerai

¹² De software à shelfware, il n'y a qu'un pas, souvent franchi hélas.

¹³ On n'a retrouvé leur existence et leur trace comptable qu'à l'occasion d'un projet transverse majeur qui nécessitait un travail d'automatisation fonctionnelle et d'injecteurs de performance. Elles avaient été achetées par un D.S.I convaincu, parti entretemps vers d'autres eaux, et n'avaient semble-t-il jamais vraiment servi en dehors du premier pilote. Plus personne dans la structure actuelle n'était formé à ces outils.

juste le cas de cette société qui a commandé à trois reprises le même audit portant sur le même sujet (« optimisation de notre stratégie d'automatisation fonctionnelle ») et auprès de 3 SSII différentes, chaque fois à une année d'intervalle, mais qui a chaque fois, et alors que les conclusions allaient toujours dans le même sens, refusait pour quelque raison que ce soit d'introduire les recommandations (ni insurmontables, ni particulièrement coûteuses, je précise pour la bonne compréhension de mes lecteurs)¹⁴.

Alors que la maturité du test augmente considérablement en France et qu'elle s'accompagne d'un naturel engouement pour les sujets techniques – je n'en veux pour preuve que les excellents sujets proposés cette année à la JFTL et les nombreuses demandes allant dans ce sens - d'aucuns pourraient être tentés, (voire forcés parfois, notamment pour les tests de performance) au vu de l'ampleur de la tâche qui leur incombe, d'introduire un ou plusieurs outils de test au sein de leur projet ou organisation.

J'aimerais juste mettre ceux-là en garde contre de possibles lendemains qui déchantent, si, par ignorance ou parce qu'ils cèderaient à la facilité, feraient trop peu de cas des conditions et des pré requis accompagnant cette introduction.

De grâce, ne cédez pas trop vite au doux chant des sirènes. Ces outils, tant vantés par leurs vendeurs sont bien souvent formidables, mais seulement pour qui sait les utiliser et a bien réfléchi à leur but et à leur usage.¹⁵ Rares sont les conférences ou les conférenciers qui partagent aussi leurs échecs, pourtant tout aussi indispensables à l'apprentissage et à la prévention. Pourtant, les risques liés aux outils et leur introduction sont bien au programme des formations sérieuses (**op.cit Ch. 6.2.1 & 6.3**).

Le marché anglo-saxon a connu avant nous ces engouements et ces déboires cycliques. Jusqu'il y a peu, une autre conférence internationale¹⁶ nous présentait de manière récurrente et cyclique des sujets sur les outils de test (une « track » complète), et sur les outils d'automatisation fonctionnelle en particulier. En caricaturant quelque peu, on pouvait déduire des retours d'expérience que les années paires, les sujets faisaient l'apologie des outils, ces sauveurs des tests qui permettaient d'épargner temps et argent au profit d'une productivité enfin retrouvée.

Et les années impaires, me demanderez-vous ? Et bien c'était l'inverse ! Et les mêmes brûlaient au bûcher des vanités ce qu'ils avaient adoré la veille, fustigeant les coûts, la maintenance, la manque de flexibilité, de portabilité...et j'en passe.

La vérité est, bien sûr, comme toujours entre les deux. Tous ont raison (et tort) à leur manière. Les outils ne sont ni bons ni mauvais (certes il y en a de pires ou de meilleurs, mais ce n'est pas le sujet), seules l'inexpérience et l'impréparation sont à incriminer.

Alors, faisons en sorte d'apprendre de leurs échecs, de ne pas tomber dans les mêmes travers.

A bientôt pour de nouvelles aventures.

¹⁴ Véridique aussi hélas ! Les audits précédents, aux conclusions tout à fait pertinentes, étaient « rangés » au milieu des livrables habituels et donc soumis (indirectement et sans publicité) à l'examen attentif des auditeurs.

¹⁵ Si le marteau reste le meilleur moyen d'enfoncer un clou, il reste aussi le meilleur moyen pour un mauvais charpentier de se taper sur les doigts, voire d'obtenir de piètres résultats s'il le tient à l'envers.

¹⁶ Si, si il y en a d'autres...mais ailleurs